

Prédication

Psaume 126

Cantique pour la route vers la demeure de l'Éternel.³

Quand l'Éternel a ramené les captifs de Sion, nous étions comme dans un rêve.

Alors nous ne cessions de rire et de pousser des cris de joie.

Alors on disait chez les autres peuples : « Oh, l'Éternel a fait pour eux de grandes choses! »

Oui, l'Éternel a fait pour nous de grandes choses : nous sommes dans la joie.

Viens changer notre sort, ô Éternel, comme quand l'eau coule à nouveau dans les lits des rivières du Néguev.

Qui sème dans les larmes moissonnera avec des cris de joie!

Qui s'en va en pleurant alors qu'il porte sa semence reviendra en poussant des cris de joie, alors qu'il portera ses gerbes.

Chères frères et sœurs en Jésus-Christ,

C'est un magnifique psaume qui nous est proposé pour ce dimanche, le dernier de l'année liturgique, pour finir cette année chrétienne dans les réjouissances et la joie, le regard tourné vers la cité éternelle.

Il y a écrit « cantique pour la route », parce que les psaumes 120 à 134 étaient chantés par les juifs lorsque, chaque année, ils se rendaient de tout le pays au temple à Jérusalem.

C'était un voyage que l'on faisait en famille et entre amis d'un même village.

Vous le savez, encore aujourd'hui, les pèlerinages, ou les longues marches comme celle du peuple hébreu dans le désert sont **le symbole de la vie chrétienne, de la marche vers le Ciel.**

Et dans notre psaume ce matin, nous voyons que cette vie chrétienne **est marquée par la joie.**

Je vous donne un exemple :

Des fois, je me demande pourquoi nous avons fait du football **notre sport national par excellence** ?

Regarder un match de foot de l'équipe de France peut être très frustrant.

C'était le match France-Israël !

Pendant de longues minutes, il ne se passe pas grand-chose.

Tu attends, rien ne se passe...

À la maison, on se moque de moi parce qu'une « **malédiction** » (c'est un grand mot) pèse sur ma personne : c'est toujours quand je sors de la pièce, pour aller aux toilettes ou autre, qu'il se passe quelque chose d'intéressant.

On me demande même parfois de sortir de la pièce, en espérant débloquer la partie.

Et puis, il arrive que l'équipe joue très bien et puis, elle se prend un vieux but sur un contre boiteux.

Les minutes continuent de s'écouler et l'élimination est de plus en plus proche.

Et pendant ce temps, les journalistes montrent les images des supporters devant un grand écran dans un bar.

Plus personne ne bouge, plus personne ne boit, chacun serre son écharpe ou son verre contre lui, comme en prière.

Et puis le but de la délivrance arrive.

Tout le monde éclate de joie et saute en même temps, la bière vole, les écharpes tournent.

On rigole, on se serre dans les bras...

Avec son « **nous ne cessons de rire et de pousser des cris de joie** », c'est ce genre de joie auquel le texte fait allusion.

L'expression littérale en hébreu est « **nous avons la bouche pleine de rire** ».

Cette expression comme la suivante « **L'Éternel a fait pour nous de grandes choses** » est au passé.

Le peuple d'Israël se souvenait qu'à une époque, Jérusalem avait été complètement détruite par les Babyloniens, la population massacrée, violée, et une partie de l'élite emmenée en déportation pour qu'elle ne pose plus de problème.

La ville restait en ruine aux mains d'étrangers, le traumatisme, l'humiliation perduraient, tout semblait perdu à jamais et puis un jour, miracle de l'Éternel, certains dirigeants et prêtres ont eu l'autorisation de rentrer au pays avec leur famille.

La reconstruction et la reprise du culte ont été autorisées, elles aussi.

Ceux qui avaient connu la ville avant sa destruction en pleuraient de joie.

Cette joie appartenait au passé.

Beaucoup ici, peuvent témoigner que les débuts de la vie chrétiennes sont souvent marqués par une grande joie.

On vit des moments forts de délivrance ou de pardon, et **la joie fait partie de la vie chrétienne.**

La Bible nous dit que c'est un fruit de l'Esprit de Jésus, **qui vient habiter en nous, quand on se tourne vers Lui.**

La joie, on la voit vraiment dans cette église quand on se salue avant et après le culte.

Mais quand la grande délivrance commence à dater, quand commence la semaine de travail, quand se profile la rentrée, où est passée cette joie ?

C'est un peu comme, quand après avoir exulté de joie pour l'égalisation de son équipe, l'équipe adverse remet un But et ça nous refroidit.

En vérité, le peuple d'Israël, après ce moment de délivrance, ne faisait que retomber sous la domination et l'exploitation d'étrangers : les Grecs d'Alexandre le Grand puis les Romains.

D'où ce cri, cette fois-ci au présent : **« Viens changer notre sort, ô Éternel » et de donner l'image du Néguev ».**

Le Néguev, est un désert au sud de Jérusalem, des plus secs qu'il soit, sauf quand viennent des très rares pluies abondantes.

Alors des rivières se forment et des oasis de végétations explosent un peu partout en très peu de temps, à la surprise de ceux qui ont l'habitude de n'y connaître que les cailloux et la soif.

Vient changer mon sort Seigneur.

Redonne-moi la joie de ma jeunesse.

Maintenant je suis blasé de tout, mon cœur est sec, déprimé, je suis toujours là **mais je me traîne jusqu'à l'église, plus par habitude qu'autre chose, pour faire bonne figure.**

Je veux vivre la joie de ton esprit.

Alors, d'accord nous dit le Seigneur ce matin, prend ton sac de graines et sort semer.

La joie profonde provient de ma récolte :

Qui sème dans les larmes moissonnera avec des cris de joie ! Qui s'en va en pleurant alors qu'il porte sa semence reviendra en poussant des cris de joie, alors qu'il portera ses gerbes.

Chers amis,

Nous nous contentons de semer et c'est tout ce que Dieu nous demande.

Mais que représente ce sac de graines concrètement ?

Dans sa parabole du Semeur, Jésus révèle que ces grains, se sont **Sa Parole.**

Et nous chrétiens, nous cherchons simplement, humblement et honnêtement, à transmettre et vivre les paroles de Jésus.

Jésus nous dit que c'est un joug léger, une charge légère et que nous n'avons pas besoin de sauver le monde et de tout sacrifier !

Car, c'est lui qui s'en charge !

Amen